Billet de Ronceval : un à qui personne n'a jamais "fait voir... les étoiles"

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Per la Mollie-Margot » avoué lè patoisan dau Dzorai

C'est en dehors de nos réunions quasi officielles que fut convoquée, par la presse locale, une charmante rencontre de patoisans de la région de Savigny, organisée par M. O. Pasche.

Le café du sympathique M. Cordey était vraiment plein, trois heures durant. Il y avait des amis des Cullayes, de Mézières, d'Oron et... de Pully et Lutry. Ce fut plein d'entrain, si gai, que les participants décidèrent de se rencontrer à nouveau aux Cullayes en janvier.

H. K.

BILLET DE RONCEVAL

Un à qui personne n'a jamais "fait voir... les étoiles"

Daniel est notre savant : on peut tout lui demander, il sait tout ! Et modeste avec ça ; il ferait vergogne à une violette !

Le temps passé d'étudier — mais la « Méthode » n'a pas trouvé moyen de démolir la belle organisation de son entendement ! — lui a meublé agréablement le cerveau : aussi devrait-on le proposer en modèle à ceux qui vantent les fortes moyennes et désirent qu'on entonne de force dans des cerveaux qui n'en peuvent mais. Daniel est là, frais, dispos, calme, posé, autre exemple pour ces échauffés du rendement optimum !

Ces temps, Daniel étudie les astres. Il braque vers le ciel la vieille longue-vue de sa mère-grand, et le voilà parti pour le royaume des étoiles : il leur parle, dirait-on, si doucement, qu'on à peine à croire que c'est lui qui mène la maisonnée, et avec quel talent !

Il nous disait hier : « C'est tellement reposant, ces étoiles. On a beau en être si loin, il me semble que je sens leur chaleur. » Là, on le laisse dire, vu que, sans vouloir chicaner, la chaleur des étoiles !... Et Daniel a murmuré : « Et puis, elles ont des noms si gentils, tellement doux, qu'on

voudrait les redire tout le long du jour ! » Puis il a regagné son observatoire.

Daniel est un lulu de toute première, mais on a peine à croire que ce petit citoyen de Ronceval est en relations avec les étoiles de toutes les grandeurs, qu'il les appelle par leur petit nom, qu'il se démêle dans leurs allées et venues — mieux que nous entre la pinte et la carrée, les soirs de séances ! — et qu'il reste modeste, gentil et abordable comme par un.

Daniel est un modèle de sagesse : lui, il est sûr de rencontrer, mis à part les soirs de brumaille, ses chers astres, alors que nous qui sommes attachés à des compagnes plus changeantes et insaisissables... Sans compter que ces rencontres restent toujours aimables, sans lui procurer des aigreurs d'estomac ou des lourdeurs de cœur, alors que certains... oui, suffit !

On voit déjà le monument qu'on se devra de lui élever, le moment venu, et on se dit que ce sage saura, à ce moment, tout ce que son savoir lui a fait entrevoir, et, seul de son espèce dans notre peuple de babillards, d'ergoteurs et de charlatans, il sera enfin sûr de sa certitude.

St-Urbain.

Découvrir ce qui est nôtre !

L'ancienne vie

par C.-F. Landry.

Ainsi donc que je vous le disais, un abécédaire passait, en une vingtaine de pages, des premiers éléments à une philosophie de la vie :

« Que suis-je ? Un être doué d'intelligence, de raison et de liberté. Distingué des animaux par ces grands privilèges de la Nature humaine, j'entrerai donc dans les vues de mon Créateur, en me conduisant non point par hasard, non point par humeur, par caprice, par imitation aveugle, par impulsion machinale, mais par réflexion, par délibération, de manière que je ne fasse rien dont je ne me puisse rendre un compte satisfaisant à moi-même. Homme, c'est-à-dire être raisonnable, je respecterai ce vrai titre de noblesse... »

Il y en a ainsi six pleines pages, bien serrées.

Je me demande ce qu'un petit enfant pouvait bien y comprendre ; mais en me souvenant qu'il vaut mieux avoir de bons exemples que de mauvais, je me dis qu'en entendant des choses de cette tenue, les enfants ne pouvaient qu'y profiter.

Parce que les enfants sont sensibles à ce qui a de l'allure.

Evidemment, dans un petit traité pour apprendre à lire, les gens à l'ancienne mode pensaient que, plus importantes encore que la lecture même, devaient être les choses lues.

Ici se termine le premier traité.

Immédiatement après, relié dans le même cuir, s'ouvre, par deux planches

gravées bien entendu, une SUITE DE LA NOUVELLE METHODE D'ENSEIGNER AUX ENFANTS, ou NOUVEAU TABLEAU DE LA VIE HUMAINE.

Il faut que je vous décrive la planche de gauche, gravée dans le style Louis XV. Une femme opulente et marchant pieds nus, guide d'une main un petit garçon qui tient un livre, et de l'autre main elle guide un lion, eh oui, un vrai grand beau lion qui me paraît mâcher délicatement le ruban qui lui tient lieu de guides.

Vous pensez que c'est tout ? Non : dans une vaste coquille qui domine le groupe vivant, une maxime : « Celui qui trouve la SAPIENCE trouve une source de VIE. »

Vous pensez que c'est tout ? Non : dominant cette sentence, une jeune femme, bien faite, en buste, montre des seins et un sourire charmants.

Comme nous sommes loin de la psychanalyse ! Comme ces gens vont droit leur chemin, parlant de tout, avec naturel.

En voulez-vous d'autres preuves ?

La prochaine gravure est une double page. Sujet souvent traité — la vie de l'être humain, et ses différents âges. Cela tourne de gauche vers la droite, et le centre, le moyeu est une seconde image, indiquant la vie spirituelle. On y voit de tout petits personnages qui prient, d'autres qui font une foule à quoi un grand diable de Satan offre une couronne.